

Chapitre 3

* * *

Une troisième approche : le rapport au savoir

Quelques auteurs de référence

Charlot B., *Du rapport au savoir. Éléments pour une théorie*, Paris, Anthropos, 1997.

Charlot B., *Le rapport au savoir en milieu populaire. Une recherche dans les lycées professionnels de banlieue*, Paris, Anthropos, 1999.

Beillerot J., Blanchard-Laville C., Mosconi N., *Pour une clinique du rapport au savoir*, Paris, L'Harmattan, 1996.

Les limites de l'opposition holisme/individualisme

« Il apparaît particulièrement contestable d'opposer constamment "l'individu" et la société" ; cela semble signifier qu'il pourrait exister, d'une manière quelconque, des individus sans société ou une société sans individus. »

(Élias, 1970)

Les approches constructivistes

« Le problème central de la théorie sociologique peut être ainsi posé comme suit : Comment se fait-il que les significations subjectives deviennent des facticités objectives ? Ou (...) : Comment se fait-il que l'activité humaine produise un monde de choses ? En d'autres termes, une compréhension adéquate de la "réalité sui generis" de la société implique une recherche de la manière dont cette réalité est construite. » (Berger, Luckmann, 1966)

Deux idées essentielles :

- La construction de la réalité sociale est un **processus**.

« On dominerait bien mieux les données du problème si l'on ne faisait pas abstraction du mouvement, du caractère de processus des sociétés, et si on l'utilisait comme cadre de référence servant à l'exploration d'un quelconque état social donné, des concepts qui intègrent le caractère de processus des sociétés et leurs différents aspects » (Élias, 1970).

- La construction du social est **interactive et contingente**.

« Ce qui est un "problème" pour un système social est l'ordre **normal** des choses pour l'autre système et réciproquement. » (Berger, 2006).

Le concept de rapport au savoir

« Le rapport au savoir est le rapport au monde, à l'autre et à soi-même d'un sujet confronté à la nécessité d'apprendre. C'est l'ensemble (organisé) des relations qu'un sujet entretient avec tout ce qui relève de "l'apprendre" et du savoir .../...

l'ensemble des relations qu'un sujet entretient avec un objet, un "contenu de pensée", une activité, une relation interpersonnelle, un lieu, une personne, une situation, une occasion, une obligation, etc., liés en quelque façon à l'apprendre et au savoir – par là-même il est aussi rapport au langage, rapport au temps, rapport à l'activité dans le monde et sur le monde, rapport aux autres, et rapport à soi-même comme plus ou moins capable d'apprendre telle chose dans telle situation ».

(Charlot, 1997)

La construction du rapport au savoir

Le rapport au savoir **se construit** au fil d'expériences et de rencontres dans différents contextes sociaux.

Le rapport au savoir **influence** fortement le succès des apprentissages et donc le profil comme le parcours de chaque élève.

« Pour analyser l'échec scolaire, il faut prendre en compte :

- Le fait qu'il "a quelque chose à voir" avec la position sociale de la famille .../...
- La singularité et l'histoire des individus ;
- Le sens qu'ils confèrent à leur position (ainsi qu'à leur histoire, aux situations qu'ils vivent et à leur propre singularité) ;
- Leur activité effective, leurs pratiques ;
- La spécificité de cette activité, qui se déploie (ou non) dans le champ du savoir. »

(Charlot, 1997).
